

Association des Amis du Père Blanchard et de la Mère Chappuis

Message no 75



Chers Amis,

Depuis la fondation de notre Association en 2002, 75 messages ont permis de nous unir spirituellement, dans un même élan missionnaire, à la suite de la Mère Chappuis et du Père Blanchard. Cela ne mérite-t-il pas un petit regard en arrière, tout comme un regard vers l'avenir ?



Cette paire de soulies, les derniers que la Mère Chappuis avait portés, pourraient en être un symbole : faits pour avancer, oui, mais aussi pour nous sentir sûrs, protégés, portés par la solidité de notre tradition salésienne.

Un regard vers le passé - un regard vers l'avenir.
Puissent-ils nous affermir dans notre marche vers Dieu !

Le Comité de l'Association

Regards en arrière

Constitution de notre
Association

Constitution des
archives

Distribution informations :
biographie, dépliants,
images, messages

Célébrations annuelles
de notre sainte patronne,
Léonie Françoise de
Sales Aviat

Rencontres et prière
mensuelles à la Crypte

Pèlerinages

Assemblées Générales et
conférences

Fêtes commémoratives
de la Mère Chappuis et
du Père Blanchard

Création d'un site,
numérisation des ser-
mons du Père Blanchard

Érection d'un tryptique-
souvenir

Regards vers l'avenir



Garder vivante et agissante dans la communauté chrétienne la mémoire de nos saints locaux et de l'orienter vers une vie pleinement et généreusement chrétienne en ce troisième millénaire



Nous comptons tous sur votre participation ! Chacun et chacune est le/la bienvenu-e ! Notre Comité a besoin de votre présence et de votre disponibilité !

Dimanche de la Divine Miséricorde

Instituée par le pape Jean-Paul II en l'an 2000, la fête de la Divine Miséricorde est célébrée chaque dimanche après Pâques. Dans sa lettre, le Pape expliquait :

La miséricorde de Dieu exprime la bonté par laquelle Dieu fait grâce aux hommes, aux pécheurs. Cela se révèle surtout dans le mystère de la mort et de la résurrection du Christ. Sur la croix, le Christ pardonne jusqu'au bout. Il attend tout de son père malgré le silence apparent.

Tout au long des 2000 ans de christianisme, les chrétiens ont cru en cette divine Miséricorde, montrant ainsi leur confiance absolue en Dieu. Saint François de Sales, sainte Marguerite-Marie, Mère Marie de Sales, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Sœur Faustine...

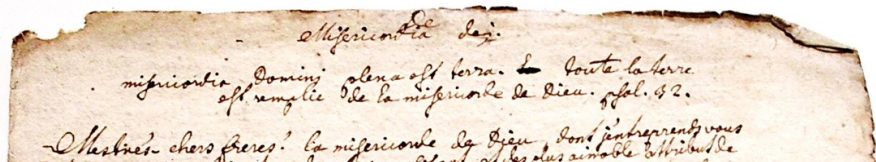


Mère Marie de Sales écrivait :

« Je sais par votre miséricorde que je vous aime. »

« Mon divin Sauveur, achevez, par votre infinie miséricorde, ce que vous avez commencé. La sanctification de la créature la plus faible et la moins capable de reconnaître vos bienfaits, doit, ce me semble, vous glorifier davantage. »

Le Père Blanchard, quant à lui, nous a laissé une longue homélie intitulée : « De la Miséricorde de Dieu ». (extraits)



Mes très chers frères,

La miséricorde de Dieu dont j'entreprends de vous entretenir aujourd'hui est un des plus consolants et des plus aimables attributs de la Divinité, attribut si charmant et si flatteur pour l'homme faible et pécheur qu'on n'en parle pas volontiers, crainte que certains ne s'en prévalent pour outrager leur Dieu avec plus d'impudence et de présomption. Mais pourquoi ensevelir dans le silence cette aimable perfection de Dieu ?

« Misericordia Domini plena est terra »

Ecoutez donc, pécheurs, qui que vous soyez, je n'ai aujourd'hui autre chose à vous proposer que les bienfaits, les bontés et les miséricordes de Dieu à l'égard des pécheurs. Que les autres vous appellent à votre devoir par l'image de l'enfer, horrible théâtre de la justice d'un Dieu irrité, par la représentation de la mort.... Pour moi, je ne me servirai que de l'étalage des bienfaits dont Dieu comble les pécheurs qui l'ont quitté pour se tourner vers la créature et ceux qui quittent la créature pour retourner au Créateur.

...

Dieu de miséricorde, qui avez agi avec moi avec tant de bonté en m'appelant malgré mon indignité au saint ministère, donnez à ma langue des paroles capables de jeter le trouble et l'alarme dans les consciences des pécheurs, ... touchez vous-même par votre grâce les cœurs de mes auditeurs, c'est ce que nous vous demandons par l'intercession de Marie, le refuge des pécheurs.

2025 – Année jubilaire



150 ans de la mort de la Bonne Mère

150 ans de la fondation des Pères Oblats

par le Père Brisson

La mémoire des 150 ans de la mort de la Bonne Mère est célébrée non seulement par notre Association d'Amis, mais aussi par toutes les Sœurs Oblates et les Pères Oblats de St-François de Sales. Marie de Sales est notre fondatrice et inspiratrice.!

L'anniversaire est double, car à peine quelques semaines après la mort de la Mère Chappuis, la mission dont elle se sentait investie a enfin abouti par l'approbation officielle de la Congrégation des Pères Oblats par l'Eglise. Elle avait toujours été sûre que le Seigneur le voulait ainsi, elle comptait sur la disponibilité du Père Brisson, elle faisait entièrement confiance !

Nouvelles du monde salésien

Extrait du Journal édité par les Pères Oblats de St-François de Sales - Das LICHT - traduit de l'allemand

En cette année 2025, les Oblats de Saint-François de Sales célèbrent un grand et double jubilé :

D'une part, le 21 décembre 1875, c'est-à-dire il y a 150 ans, la Congrégation a été officiellement reconnue par le pape Pie IX.

D'autre part, le 7 octobre 1875, la Mère Marie de Sales, visitandine et importante compagne du fondateur le Père Louis Brisson, meurt. C'est elle qui l'avait poussé à fonder la Congrégation, par ses demandes parfois très pressantes.

Les piliers

Ce double jubilé fêté par les Oblats et les Oblates de St François de Sales, reposera sur trois piliers pratiques, élaborés par la Commission internationale des études salésiennes.

- ⇒ approfondir la connaissance et l'amour du Bienheureux Louis Brisson et de la Vénérable Mère Marie de Sales Chappuis.
- ⇒ invoquer davantage leur intercession
- ⇒ imiter leur profond attachement à saint François de Sales en pratiquant la vertu théologique de l'espérance et les petites vertus salésiennes.

Lors des préparations et réalisations de ces célébrations, la collaboration avec les laïcs doivent être au premier plan. Les programmes devront tenir compte des besoins et des aspirations spirituels du Peuple de Dieu, tout en se référant à la vie et la sagesse spirituelle du Bienheureux Louis Brisson et de la Vé-

néralle Mère Marie de Sales Chappuis, confrontés, eux aussi, dans des contextes différents, aux mêmes besoins et aspirations.

La vénération du Sacré-Cœur

L'une des mesures les plus importantes par lesquelles Mère Chappuis a ramené l'esprit salésien au monastère de la Visitation de Troyes marqué par le jansénisme, a été la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus.

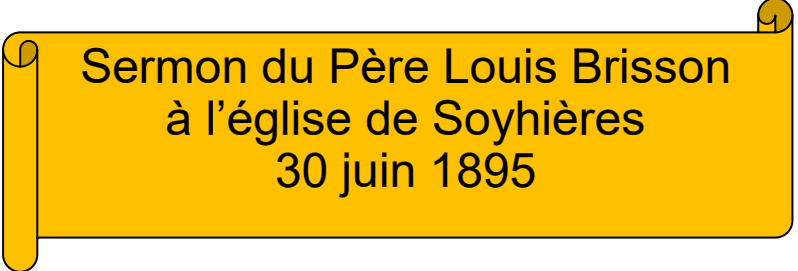
Cette facette de la vie de Mère Chappuis et l'importance durable du Sacré-Cœur dans la vie et la spiritualité des Oblats et Oblates de saint François de Sales peuvent être reflétées à la lumière de la récente encyclique du pape François « Dilexit nos » (de l'amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ). De manière significative, saint François de Sales y tient un rôle de premier plan (cf.n° 114-18 et 178).

Les petites vertus

Tous sont invités à étudier, à vivre et à promouvoir les « petites vertus » salésiennes qui jouent un rôle central dans la méthode salésienne de suivre le Christ, comme en témoigne la vie du Bienheureux Louis Brisson et de la Mère Chappuis. En 2025, le thème annuel du Journal LICHT sera donc consacré aux « Petites Vertus ».

L'année Sainte

La spiritualité de saint François de Sales et la voie du fondateur Louis Brisson peuvent apporter beaucoup au thème de l'Année Sainte « Pèlerins de l'espérance ». Il faudra donc s'efforcer de les exprimer dans une même harmonie.

A yellow scroll graphic with a black outline, featuring a rolled-up end on the right side. The text is centered on the scroll.

Sermon du Père Louis Brisson à l'église de Soyhières 30 juin 1895

Mes enfants, je crois que c'est pour la première fois que je vous adresse la parole dans cette église, et ce n'est pas sans une certaine émotion ! Je veux ce soir vous encourager à être fidèles au bon Dieu, et pour cela, vous n'aurez qu'à suivre les traditions de Soyhières. **Dans cette Paroisse deux saints ont vécu, se sont sanctifiés.** Un Saint Curé a laissé ici des souvenirs de sainteté et de mortification, des souvenirs de science et de sainteté incomparables. Je vois dans cette Église une tombe où en attendant les honneurs de la canonisation, de nombreux ex-voto témoignent de sa puissance dans le Ciel, et une inscription sur laquelle on voit combien il a sanctifié sa Paroisse.

A peine le Saint Curé de cette Paroisse était-il mort, qu'on recevait à Troyes la bonne Mère Marie de Sales attendue avec une sainte impatience.

On priait, en effet, depuis longtemps au Monastère de Troyes pour avoir une Supérieure, mais on demandait une Sainte. Les bonnes anciennes disaient au bon Dieu : »Envoyez-nous une Supérieure, qu'elle soit le choix de votre main, de votre Cœur, et nous vous promettons d'observer exactement la Règle, de faire tous nos efforts pour nous conformer à nos Saints Fondateurs. »

En 1826, la bonne Mère leur était envoyée. Arrivée à Troyes, elle donna tout de suite l'idée d'une grande sainteté, et non

seulement les sœurs constataient, dès les premiers jours, sa grande union à Dieu, mais la bonne Mère leur donna encore les preuves d'un jugement incomparable, elle ne se trompait jamais en rien, tant au spirituel qu'au matériel.

J'ai été son confesseur pendant 40 ans, et je ne l'ai jamais vue manquer à la Charité ; ni à sa Règle, ni à quoi que ce soit. Tout le monde la vénérât. Mgr l'Évêque de Troyes venait souvent à la Visitation demander conseil à la bonne Mère Marie de Sales, elle disait : « Mais, je ne sais pas », l'Évêque insistait alors : « Dites-moi ce que le bon Dieu vous aura dit et je le ferai. » – La bonne Mère priait et donnait une réponse si claire et si précise que l'Évêque en était dans l'admiration.



Bien des personnages importants la visitaient et venaient lui confier leurs affaires ; c'étaient des Magistrats, des militaires, des littérateurs, et ils se retiraient en disant : »Ce n'est pas une femme ordinaire, elle parle avec l'autorité de Dieu, et Dieu est avec elle.»

J'ai eu le bonheur, comme je vous l'ai déjà dit, d'être son confesseur, et je vous déclare que c'est la plus grande sainte du Ciel. Quand on voit une personne tous les jours, pour toutes sortes d'affaires, il est facile de découvrir le défaut de la cuirasse, et pourtant, je n'ai jamais pu apercevoir un point faible chez la bonne Mère.

Lorsque je suis allé à Rome, j'ai dit au Saint Père : « Très Saint Père, je n'ai jamais vu la bonne Mère faire la moindre petite faute » et il m'a répondu : « C'est grand cela ! »

En récompense de sa fidélité, le bon Dieu ne faisait pas briller la bonne Mère seulement par ses grandes qualités, mais il lui donnait encore le don des miracles : une enfant au pensionnat de la Visitation s'amusait auprès d'une fenêtre du grenier, tout à coup, elle a peur d'une araignée, s'élance dans le vide, tombe la tête sur le pavé, et après un petit mouvement, la pauvre enfant reste là raide et immobile. Personne n'osait relever la petite fille, on alla donc chercher la bonne Mère ; elle vint aussitôt et dit aux Soeurs terrifiées : « Ce n'est rien, elle n'est pas morte ». Puis elle la prend par la main, lui dit de se lever, et l'enfant immédiatement se lève sans aucune contusion, et va rejoindre ses compagnes.

Une autre fois, un pauvre se présente à la Visitation, la Soeur tourière va trouver la bonne Mère, et lui demande 5 francs. Mais ils sont derrière vous, répond la bonne Mère, dont la bourse était vide ; et en effet, la Soeur aperçoit sur le plancher une pièce de 5 francs que personne n'y avait mise.

Pendant toute son existence, la bonne Mère a rendu tout autour d'elle des services importants. Combien d'hommes dont les affaires étaient embrouillées, venaient la trouver, ne sachant que

faire pour se tirer d'embarras, elle disait alors : « Priez », elle priait aussi, et les choses se rétablissaient.

Voyons, maintenant, mes enfants, comment la bonne Mère est arrivée à ce degré de sainteté, quels moyens elle a pris ! Jeune fille, que faisait-elle de plus que les autres ? elle aimait bien ses frères et ses sœurs, elle travaillait et se récréait avec eux, rien ne la distinguait des autres, mais à tout moment, elle disait au bon Dieu : « J'accepte mon travail d'aujourd'hui, j'accepte tout ce que je souffre parce que c'est votre volonté. »

Ainsi elle unissait sa vie toute entière à la volonté divine, elle ne lui refusait jamais rien, et le bon Dieu ne lui refusait rien non plus. Voilà comment la bonne Mère se sanctifiait, et devenait une des plus grandes Saintes du ciel et une des plus vives lumières de l'Église.

Si vous voulez devenir semblables à la bonne Mère, vous n'avez autre chose à faire que cette prière, que ce recours habituel à Dieu dans vos occupations. Offrez-lui vos travaux, vos peines, vos souffrances, offrez-les-lui dans le fond de votre cœur, là où cela se sent, et où personne ne le voit.

Je crois bien que la Bonne Mère reste toujours la protectrice de la paroisse de Soyhières; je vous engage donc à avoir en elle une grande confiance, à lui dire dans tous vos embarras : « Ma bonne Mère, chargez-vous de cela ; je vous l'abandonne. » Vous aurez alors part aux grâces dont elle a été inondée, et à la Béatitude éternelle dont elle jouit avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Amen.



**Histoire en chanson
résumée de la Vé-
nération Mère Marie
de Sales de
Soyhières**

8 octobre 2000 –

**chant composé par
+ Odette Battistini**

« Troulla, troulla, troullalala ! »

Il était une fois des bonnes gens de foi
Logeant onze enfants sous un grand toit
Une Croix-Blanche avec de l'emploi
Leur belle enseigne tendait une croix !

Mil sept cent nonante trois à Soyhières !
Que d'eaux ont coulé dans la rivière !
Depuis qu'est née Thérèse chez les
lièvres !
Baptisée de suite, tous en prière.

Donc, née la septième sous ce grand toit
Y couvrant un beau foyer, ma foi
Un père pieux, c'était de bon aloi
Aubergiste juste et dictant la loi !

Sa mère dirigea la maisonnée
Dans l'ardeur du travail bien pensé
Afin que chacun soit bien soigné
Resto, ainsi que soucis variés...

Dans la tourmente révolutionnaire
La maison proche est le sanctuaire
Où l'oncle prêtre doit se cacher sans air
Endroit très austère dans ce repaire.

Thérèse, 4 ans, attirée vers Dieu
Se révélant par signes lumineux
Comprit du coup, ce que d'elle, Dieu
veut.
Donc, elle reçoit de célestes Feux !

A huit ans, sa première Communion,
A quatorze ans, son éducation
A l'école de la visitation
De Fribourg, où, en Dieu, c'est
l'Union...

Rentrée à Soyhières après son cours,
Heureuse d'aider ses parents chaque
jour
Y mettant grand entrain et bravoure
Et servant Dieu, fidèle comme tou-
jours !

Lors d'un pèlerinage aux Ermites,
Ayant prié Marie dans ce site,
Thérèse s'en va au Couvent très vite
Là, où le mal du pays l'habite...

Même pas trois mois et c'est le re-
tour...
Dans son désarroi, monte au Vorbourg
Se faisant suppliante chaque jour
Après trois ans, retour à Fribourg !

Entraînante est sa vivacité
Un jour, d'un élan précipité
Sautant outre un obstacle à ses pieds...
Par terre ? c'était la Mère prosternée !

Dans le livre de famille, c'est écrit
Par son papa, qu'à 5 heures et demie
Le vingt et un novembre, un lundi,
Thérèse, Xavier, Catherine sont partis !

Tous les trois à Fribourg s'en allèrent
Pour guider le monde par la prière
Et se parfaire dans le monastère
Pour vivre entièrement le Mystère.

Sitôt la porte du Couvent franchie
Est saisie d'une grande joie et s'écrie :
Je suis religieuse ! affaire finie !
Mon Dieu ! rien ne m'est ôté – Merci !

Elle prend une immense résolution
De sa chambre, ne plus voir les pinsons
Fini la Sarine, cette belle vision
Alors, ce fut la renonciation...

Dès lors, elle aperçut un Soleil (avec
majuscule)
Qui jamais ne se couche dans le ciel,
Un Visage qui jamais ne s'écarte,
Une Voix qui jamais ne s'entarte !

Marie-Françoise est le nom donné !
Dès sa Prise d'Habit, est pénétrée
De l'esprit de saint François de Sales
Avec la très sainte Jeanne de Chantal.

Humble, obéissante et exemplaire
Pour les jeunes sœurs dont elle a affaire
Qu'en ces troubles de guerre ont oublié ?
Elle alliait douceur et fermeté !

A Fribourg, à la Visitation
On vient demander une Vocation
Comme Supérieure de Troyes, leur Mai-
son
Sœur Marie de Sales est le fleuron !

L'Abbé Brisson retarde sa fonction...
Pour décider cette grande Mission
Dut voir Jésus en apparition
Pour qu'il cède à son obstination !

La Congrégation des Sœurs Oblates
De Saint François de Sales est béate
Françoise Aviat dans sa Sainteté
En fut la fondatrice bien formée !...

La « Bonne Mère » comme chacun
l'appelait
Dut enfin s'aliter et rendait
Son âme à Dieu, le sept octobre de
l'an
Mil huit cent septante-cinq,

À quatre vingt deux ans
En bonnes Œuvres rayonnant !
Vivent les Oblates et les Oblats
De Saint François de Sales !



Dimanche 25 mai 2025



Fête commémorative des 200 ans de la mort du Père Blanchard

à la Grotte de Ste Colombe - Undervelier

Programme :

- 9h30 Accueil devant la maison du Père Blanchard
à Undervelier - café/croissants
- 10h00 Pèlerinage jusqu'à la grotte Ste-Colombe
(10 minutes - possibilité de navettes)
- 10h30 Célébration eucharistique
- 11h30 Lâcher de ballons
- 11h45 Apéritif et animations musicales
- 12h00 Pique-nique tiré du sac avec grill à disposition

L'Equipe pastorale et le CdOp des Unités Ste-Colombe et Ste-Marie en collaboration avec l'Association du Père Blanchard à Soyhières, se réjouissent de vous accueillir pour vivre cette belle journée.

Dessin de la grotte : David Boillat : youtube vie du Père J-P .Blanchard

Convocation à l'Assemblée générale annuelle

Dimanche, le 18 mai
à 17h00, à l'église de Soyhières

Ordre du jour

1. Ouverture et prière
2. PV de l'Assemblée du 2024
3. Rapport d'activité du Président
4. Admissions - démissions - décès
5. Comptes 2024
6. Rapport des vérificateurs des comptes
7. Elections et réélections
8. Activités 2025

2ème partie

Diaporama

La Bonne Mère Marie de Sales

Verre de l'amitié

dans les jardins de la Maison Chappuis



L'envoi de ce message est gratuit. Les membres et amis de notre Association ne doivent payer aucune cotisation. Leurs dons soutiennent cependant les diverses activités de l'Association dont le but est de faire mieux connaître nos « Amis du Ciel ». Merci de tout cœur.

IBAN : CH93 0630 0016 0701 2871 0 Association des Amis du Père Blanchard et de la Mère Chappuis 2805 Soyhières